



Le vin dans les proverbes et les dictons

François Péréa

Docteur en sciences du langage
Université Paul Valéry - Montpellier III

Les proverbes, dictons, sentences... sont autant de leçons sur la vie que produit une société qui offre ainsi un reflet de sa culture, de sa manière d’appréhender le monde. Pour Jean Dutour «c’est le grand cours de philosophie des humbles, les milles et unes manières de se faufiler à travers l’existence quand on est pauvre ou quand on est humble»[1].

Cette présentation va s’attacher à certaines productions du “bon sens populaire”, à certains regards, certains mots sur le vin. A travers elle s’esquisse une question : que nous apprennent les dictons et les proverbes sur le vin et sur les rapports qu’entretient l’homme avec cette boisson singulière ?

1. Présentation des proverbes et dictons

Nous proposons une présentation thématique en sept chapitres : la religion, la noblesse et le vin, les femmes, la santé les effets bénéfiques, les effets néfastes et le “bon vin”.

1.1. La religion

- **Qui bon vin boit, Dieu voit.**

Ce proverbe est composé de deux parties : un tétrasyllabe et un bisyllabe. Il y a rime suffisante. La structure binaire est équivalente dans une relation de cause à effet. Ce proverbe des Cisterciens de Bourgogne rend compte de l'assimilation, du vin à Dieu, qui fonde l'Eucharistie. Boire le vin revient alors à effectuer un acte de piété.

- **Il y a un Dieu pour les ivrognes.**

Si la brièveté qui sied à ce genre de locution est respectée, on ne trouve cependant pas ici de structure rythmique marquée. Le "Il y a" induit une vérité générale, de l'ordre de l'impersonnel. Ce proverbe peut faire référence à un dieu païen : Bacchus, ou à la grande miséricorde divine.

- **Ne vas pas boire à la cave, tu y verrais le diable.**

Il s'agit ici de deux heptasyllabes, avec jeu d'assonance (en "A"). Nous percevons une relation de cause à effet. On peut voir dans ce proverbe Franc-comtois une mise en garde contre les effets diaboliques que peut avoir le vin, mais une autre interprétation (qui ne manque ni de finesse, ni d'humour) est proposée : le "diable" à rencontrer serait ici la brouette servant à transporter les tonneaux, promesse de travail à venir.

- **Bon chantre, bon yvrogne (XVIe).**

Il y a un parallélisme structural avec identification (a=b). La structure rythmique marque profondément la structure syntaxique élémentaire et binaire. La double qualification des chantres comme gens d'église, réputés buveurs, et comme chanteurs (et le chant augmente la soif !), leur vaut une notoriété d'ivrognes.

1.2. Noblesse et/du vin

Le vin est une boisson noble donc (ou puisque) appréciée des nobles et des plus grands : les Rois.

- **Bois vin comme Roy, eau comme taureau.**

Nous découvrons ici deux fois cinq syllabes. La structure binaire est rythmique tout autant que syntaxique : a=b ; c=d. Les parallélismes antithétiques apparaissent : eau vs vin, taureau vs Roy.

- **L'eau à grand traits de boeuf boy, et le vin comme Roy.**

Deux demi-alexandrins avec rime en "oy". La structure se rapproche de celle du proverbe précédent. Dans ces deux proverbes, le vin est présenté comme la boisson noble, qui distingue l'homme de l'animal (qui ne boit que de l'eau) et ainsi,

le rend supérieur, le rend proche de Dieu comme l'est un Roi.

1.3. Les femmes

Un très grand nombre de proverbes et dictons ont attiré au beau sexe qui, dans le cadre de sa rencontre avec la boisson des dieux, n'est que peu apprécié.

- **Du vin és fanne é pé l'avonne és bique, ça du bé pédu (Bourgogne)**

[Du vin aux femmes et de l'avoine aux biques, c'est du bien de perdu].

La structure rythmique n'est pas le point fort de ce dicton. Sa longueur pourrait aussi être un élément permettant d'expliquer sa rareté. Sur le plan syntaxique on remarque une structure un peu plus complexe qu'à l'accoutumée : $A+B=C$ avec $A=C$ et $B=C$. Le sens coule de source (!) : le vin est un breuvage trop précieux pour le laisser aux femmes.

- **Femme de vin, femme de rien**

Les deux tétrasyllabes forment un parallélisme structural avec identification ($A = B$). Le rythme et la rime (approximative) en font un exemple prototypique. Rien n'est pire qu'une femme qui boit. Si l'homme a le droit de boire -parfois même beaucoup-, la femme, elle, est interdite de boisson sous peine d'anéantissement, de réduction... à rien. En conséquence, la femme ne peut pas boire. Cela n'empêche pas le vin de leur être bénéfique :

- **Le vin fait du bien aux femmes quand ce sont les hommes qui le boivent.**

On remarque l'antiphrase du début (le vin... femme) qui est renversé par la suite conditionnelle et antithétique, porteuse du vrai vouloir-dire. Ce proverbe laisse entrevoir non sans humour les effets du vin qui peuvent rendre l'homme plus entreprenant, plus amoureux... ou plus conciliant.

- **Femme et vin ont leur venin.**

Il y a deux tétrasyllabes avec rime suffisante. Les deux éléments reçoivent la même qualification. Ici, on peut facilement généraliser le proverbe : à toute bonne chose, il y a un revers dont il faut se méfier.

1.4. La santé et le vin

Les effets du vin sur le corps sont nombreux. Qu'en retient le "bon sens populaire" ?

- **Vin usé, pain renouvelé est meilleur pour la santé.**

Le rythme fortement marqué par la rime en "é". Il y a une identification du vin au pain (christique ?) fondée sur leurs bienfaits ($A + B = C$; $A = C$; $B = C$). Ce proverbe présente le bon vin (vieilli) et le pain frais comme les deux aliments

indispensables à une bonne santé.

- **Après la soupe, un verre de vin, vole un écu au médecin.**
- **Un bon vin enlève un écu au médecin.**

Les deux structures sont marquées par la répétition de “in”. Dans les deux cas, il y a une relation de cause à effet. Le verre de vin (donc la boisson bue modérément), vaut comme remède contre la maladie voire comme moyen de prévention de celle-ci. De toute façon, “Un bon verre de vin ne peut faire que du bien”.

A l'inverse cependant :

- **Le vin tue plus de gens que n'en guérit le médecin (Bretagne)**

Il y a un parallélisme qui ne conduit pas un équilibre (A > B). La structure rythmique et la rime ne sont pas particulièrement marquées.

- **Vin sur le lait est bienfait, lait sur le vin est venin.**

Un tétrasyllabe et trois syllabes.

- **Vin sur le lait, c'est santé, souhait, lait sur le vin, c'est venin.**

Un tétrasyllabe et trois syllabes.

- **Vin sur le lait fait le coeur gai, lait sur le vin fait venin.**

Deux tétrasyllabes.

Il y a chaque fois rime à l'intérieur de chaque partie des proverbes (bipartites) et symétrie. Entre chaque partie du proverbe, il y a une symétrie antithétique (bénéfice / préjudice) introduite par l'inversion (vin sur le lait, lait sur le vin). Nous avons : A sur B {est, fait, c'est} C ; B sur A {est, fait, c'est} D ; C(+) s'oppose à D (-). Plusieurs explications sont possibles. Parmi celles-ci :

- “Vin sur le lait”, c'est le vin bu en journée, après un petit-déjeuner lacté. Commencer la journée par du vin est alors considéré comme dangereux.

- On peut peut-être y voir un conseil culinaire.

- Le vin que l'on boit à l'âge adulte succède au lait de l'enfance (d'ailleurs, “Le vin est le lait des vieillards”). Boire du vin en enfance, ou régresser au lait à l'âge adulte (gâtisme) est alors pathogène. Dans tous les cas (à une exception près), l'absorption judicieuse du produit de la vigne procure bonne santé physique. Le vin a aussi des qualités réconfortantes, bénéfiques.

1.5. Effets bénéfiques

- **Après bon vin, bon cheval.**

Parallélisme syntaxique accentué par “bon”. Ici aussi, il y a un rapport de cause à effet. Ce sont ici les qualités réconfortantes du vin qui sont mises en valeur. On

peut rapprocher cette parémie d'une autre : "Le vin donne du coeur à l'ouvrage".

- **Un verre de vin est chaude fourrure.**

- **Un verre de vin vaut un habit de velour.**

Dans ces deux cas, il y a une structure équative (A = B) introduisant une comparaison. Le premier exemple est composé de deux tétrasyllabes. Ces propos sentencieux énoncent les propriétés réconfortantes du vin : celui-ci réchauffe le corps quand il a froid, mais de l'intérieur, depuis l'esprit. De même, sur les Capucins dont on sait qu'ils ne portent pas de chemise :

- **Un verre de vin est la chemise d'un Capucin.**

Nous reconnaissons une rime suffisante en "in" dans cet alexandrin. Ici aussi, il y a la relation A = B.

- **L'eau fait pleurer, le vin fait chanter.**

Rime en "é" avec juxtaposition : symétrie syntaxique marquant l'opposition. A fait B = préjudice ; C fait D = bénéfice. Si les larmes sont d'eau, le vin réjouit le coeur de l'homme et lui permet d'oublier ses soucis. Nous rejoignons ici la parole biblique :

- **Le bon vin réjouit le coeur de l'homme.**

Structure rythmique banale sans effet prononcé ni rime. Il y a un rapport de cause à effet (A donne B).

1.6. Effets néfastes

- **Femme et vin ont leur venin.**

Il a déjà été question de ce propos sentencieux qui rappelle qu'à chaque bonne chose il est un côté sombre, néfaste.

- **Chaque vin à sa lie.**

Rien de spécial est à noter sur le plan rythmique comme sur le plan syntaxique si ce n'est la brièveté exemplaire du propos. On remarquera cependant une opération de généralisation. Comme pour le proverbe précédant, on peut comprendre ici que toute chose a sa partie vile, mauvaise, sinistre.

1.7. Le "bon vin"

Que le vin soit bon ou mauvais, cela se décide en premier lieu du côté du consommateur. Les proverbes et dictons ne parlent pas seulement des qualités gustatives du vin, mais de ses qualités appréciables qui le rendent bon lorsqu'il est

bu avec raison et non pas de façon pathologique :

- **Le vin est bon qui en prend avec raison.**

Nous remarquons une accentuation en “on” (bon, raison) qui joue la rime. Il y a une proposition subordonnée conditionnelle.

- **Or, ami, vin, serviteur, le plus vieux est le meilleur.**

Ces deux heptasyllabes avec rime suffisante en “eur” fonctionnent selon un principe d’accumulation, presque à la manière d’un inventaire (très à la mode durant un certain temps, utilisé aussi notamment par Rabelais). Le temps fait lui aussi son ouvrage, le vin doit vieillir pour se bonifier. Cela est comparable à la fidélité d’un ami et d’un serviteur, ou aux qualités d’un économiste.

- **A bon vin, point d’enseigne.**

L’heptasyllabe céléberrime joue sur la cause et la conséquence. Le propos peut être généralisable.

- **On ne connaît pas le vin au cercle.**

La structure parémique négative comporte dix pieds. Elle nous enseigne qu’il ne faut pas se fier aux apparences mais qu’il vaut mieux faire l’expérience d’une chose plutôt que de se fier à son apparence (ici, le cerclage du tonneau).

- **Le vin est bon serviteur mais mauvais maître.**

La parémie bipartite joue sur une comparaison antithétique. Le vin est positif, heureux lorsque le buveur sait en boire modérément, pour son plaisir, mais devient boisson maléfique sitôt qu’il guide le comportement de celui qui l’absorbe ; lorsqu’il tient sous son joug l’alcoolique.

2. Le vin : regards populaires

Parce que se fier à l’héritage culturel transmis bien souvent oralement par plusieurs générations est très instructif, il est intéressant de porter notre attention sur ce que nous disent nos ascendants sur le produit de la vigne, parfois plus largement sur l’alcool. Dictons et proverbes nous présentent généralement un vin bénéfique : il est boisson des plus grands (des rois), distingue l’homme de l’animal jusqu’à le rapprocher du divin (le rituel eucharistique qui transforme en vin le sang du Christ en est une marque). C’est donc en premier lieu une boisson réservée à l’homme (les animaux -boeufs ou taureaux- ne boivent que de l’eau) qui puisqu’elle le singularise positivement par rapport aux autres espèces vivantes, est produit presque magique. Si elle rapproche l’esprit de l’homme des hauteurs d’un paradis céleste, la boisson fermentée soigne aussi le corps de celui qui la boit : “Un bon vin ne peut faire que du bien”. Le vin donne aussi du cœur à l’ouvrage, soutient l’homme dans l’effort et la dureté de la vie.

La femme est privée de cette boisson. Comme souvent (mais aussi avec humour,

avec une méchanceté qui n'est qu'apparente), proverbes et dictons jouent en sa défaveur et la montrent ennemie de l'homme ("La charrette gêne le chemin, la femme l'homme et l'eau le vin"). Elle n'a pas la dignité nécessaire pour être autorisée à goûter au précieux breuvage, et ainsi condamnée à boire de l'eau... comme le boeuf !

Nous découvrons donc une appréciation générale positive du vin, mais la distinction est faite entre le vin de consommation ordinaire et la boisson consommée par l'alcoolique.

Enfin, il est à préciser que les proverbes et dictons sur le vin sont l'occasion de généralisations sur la vie ; le vin valant bien souvent pour toute chose bénéfique, profitable, mais qui porte en son sein le mal de l'excès.

[1] J. Dutour en préface de J.-Y. Tournon, 1986, Mini encyclopédie des proverbes et des dictons de France, Hachette.

[Retour à l'Index](#)

Site créé le 02 août-1997. - Dr J. Morenon, 8 rue des tanneurs, F-04500 [RIEZ](#)

Emplacement du Fichier :

<http://jean.morenon.fr/PDF/proverbe.pdf>

